Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1778

Artikel: Idéologie du parti socialiste français : la nouvelle déclaration de Principles : une lecture critique, en toute amitié bien sûr

Autor: Gavillet, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012474

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Idéologie du parti socialiste français: la nouvelle déclaration de Principes

Une lecture critique, en toute amitié bien sûr

André Gavillet (4 mai 2008)

Le parti socialiste français s'est donné un calendrier: mettre à jour sa doctrine avant que s'affrontent les ambitions personnelles prétendant au leadership. Il vient donc de publier une déclaration de Principes (au pluriel) qui sera, début juin, soumise au vote d'une convention. Le document, élaboré par une commission transcourants, est rédigé avec soin. Il est de qualité, bonne base pour un débat idéologique.

Présentation

La déclaration, qui n'est pas un manifeste, se compose d'un préambule et de trois sections intitulées: *«nos finalités fondamentales»*, *«nos objectifs pour le XXIe siècle»*, *«notre parti socialiste»*. Le préambule met en perspective le courant humaniste, la philosophie des Lumières et le mouvement ouvrier tel qu'il s'organise au début du XIXe siècle. De la rencontre entre la pensée critique et l'action des travailleurs naît une contestation de l'organisation sociale telle que l'a façonnée le capitalisme.

La Section I, *Nos finalités fondamentales*, précise la fresque du préambule brossée à grands traits. *«L'idée socialiste* [la déclaration insiste sur cette terminologie *"idée"*, *"idéal"*] *relève, à la fois, d'une révolte contre les injustices et de l'espérance pour une vie meilleure. Le but de l'action socialiste est l'émancipation complète de la personne humaine et la sauvegarde de la planète»*.

Les valeurs telles que l'égalité (*«l'égalité est au cœur de notre idéal»*), le progrès (*«synonyme d'amélioration de la vie humaine»*), la démocratie (*«à la fois une fin et un moyen»*) appartiennent à l'idée socialiste.

La Section II, *Nos objectifs pour le XXIe siècle*, est la plus attendue de ceux qui veulent observer la distance prise avec le collectivisme. *«Les socialistes sont partisans d'une économie sociale et écologique de marché, une économie de marché régulée par la puissance publique ainsi que par les partenaires sociaux»*.

L'économie comprendrait *«un secteur privé dynamique, des services publics de qualité, un tiers secteur d'économie sociale»*.

A relever enfin la volonté de *«réactualiser»* l'Etat social qui est l'apport du socialisme démocratique dans le siècle dernier.

Enfin, la Section III, *Notre parti socialiste*, précise quelques attributs: parti laïc, décentralisateur (*«il met le respect de la diversité, des territoires, au cœur de ses valeurs»*), européen (*«il revendique le choix historique de l'Union européenne»*), internationaliste, démocratique (*«il fait de la parité entre les hommes et les femmes un principe»*). Enfin, *«il veut rassembler toutes les cultures de la gauche. Il ne se résigne pas aux divisions de l'histoire»*.

Discussion critique

Les Principes par définition sont des généralités. Pas un programme, mais ce qui l'inspire au moment voulu, dans des circonstances données. Pas une histoire du déjà vécu politiquement. Est-ce pour cette raison qu'aucune figure représentative du socialisme français n'est nommément évoquée? Ni Jaurès, ni Blum. Ne citer personne met à l'abri du reproche d'avoir oublié tel ou tel. Et même les hommes politiques les plus reconnus ont vu ou voient leur action contestée, discutée. Jaurès et son approbation de la participation des socialistes à des gouvernements à majorité bourgeoise, Blum et la Guerre civile espagnole.

Mais le problème des références à des socialistes historiques étant tranché, il n'en demeure pas moins incroyable que le parti socialiste français ne se réfère pas au Congrès de Tours. En 1920, une minorité dont il est issu rejeta les 21 conditions de Lénine et choisit la liberté contre ce qui allait devenir durablement le stalinisme. En regard de cet acte décisif, sciemment omis, comment ne

pas juger aseptisée cette affirmation de principe: *«Le socialisme démocratique veut être une explication du monde, une pédagogie de l'action, un avenir pour l'humanité»*. Aseptisée et creuse.

Bâtir un monde meilleur
Un des apports de la pensée socialiste, c'est de ne pas séparer l'analyse critique de la société de l'action, de la praxis. Or cette analyse, les Principes se contentent de la prescrire comme une chose à faire: mondialisation, capitalisme financier sont cités pour mémoire des tâches à accomplir. Le bouleversement démographique ne figure même pas dans les facteurs sociologiques à prendre en considération. Aussi il n'est pas étonnant que les Principes insistent sur *«l'idée socialiste»*, sur *«l'idéal»* qui est *«une révolte contre les injustices et l'espérance d'une vie meilleure»*. Or l'idéalisme opposant le Bien et le Mal, l'Injuste et le Juste prend des accents quasi religieux ou manichéens: *«Bâtir un monde nouveau et meilleur, obéissant à la dignité de l'homme et assurant la sauvegarde de la planète est la tâche première des socialistes, celle qui motive un engagement renouvelé pour le progrès au fil des générations, par-delà les moyens mis en œuvre qui, eux, se formulent différemment dans le temps selon les enjeux et les problèmes»*.

L'Idée (socialiste) transcenderait donc l'histoire!

Méthodologiquement

On dit que toutes les sensibilités du PS se sont accordées sur les Principes. Mais ce ne peut être qu'un accord ambigu, en Principes. Car le choix méthodologique, s'il a l'avantage de désamorcer les problèmes d'action immédiate, se situe à contre-courant de l'originalité critique du socialisme.

Le débat sur ce choix méthodologique aura-t-il lieu?

Le plat réchauffé de la TSR

La chute de Christoph Blocher*: c'est bon pour l'audience, coco*

Jean-Daniel Delley (2 mai 2008)

Sous prétexte de nourrir le débat de ce côté-ci de la Sarine, la Télévision suisse romande a donc décidé de diffuser dimanche 4 mai le documentaire de sa consoeur alémanique sur la non réélection de Christoph Blocher.

On sait que cette émission a suscité de violentes réactions dans l'électorat UDC et conduit ce parti, jusque-là bien silencieux, à lancer sa campagne de démolition de Mme Widmer-Schlumpf. On sait aussi que ce film ne mérite pas le qualificatif de documentaire, tant il vise à créer l'événement plutôt que de le documenter: mise en scène, découpage et commentaires, à quoi il faut ajouter quelques propos maladroits de certains acteurs du 12 décembre dernier, tout concourt à suggérer un véritable *thriller* soigneusement planifié. Alors qu'en réalité, la non réélection du ministre de la justice fut la conséquence d'un bricolage manigancé à la dernière minute.

La diffusion de ce film sur la chaîne romande n'éclairera donc en rien l'histoire du 12 décembre. Tout au plus permettra-t-elle à quelques esprits exaltés de justifier la rage qui les habite depuis l'éviction de leur héros. L'adjonction d'un débat avec des protagonistes qui ne feront que répéter leurs thèses n'ajoutera aucune plus-value à l'opération. La TSR ne nous offre qu'un plat réchauffé, bien dans la ligne de son émission Infrarouge qui privilégie le spectacle polémique au détriment du contenu informatif.